

programme saison 03-04

NOVEMBRE 03

mercredi 19 19h30 jeudi 20 vendredi 21 samedi 22 20h30



Il n'y a
plus de
firmament

un spectacle de Josef Nadj

Il n'y a plus de firmament

chorégraphie **Josef Nadj**
assistante artistique **Mariko Aoyama**
conseiller littéraire **Michel Archimbaud**
scénographie **Michel Tardif**
lumière **Rémi Nicolas**
sculptures et masques **Jacqueline Bosson**
son **François Thuillard**
musiques **Vladimir Tarasov**
et ouverture de «Il Barbiere di Siviglia» de Gioacchino Rossini
et musique traditionnelle hongroise

avec
Lionel About
Jean Babilée
Guillaume Bertrand
Damien Fournier
Jing Li
Tapa Sudana
Ali Thabet

coproduction
Théâtre de Vidy-Lausanne E.T.E.
Théâtre de la Ville-Paris
Berliner Festwochen
avec le soutien de la fondation Landis & Gyr

durée du spectacle : 1 h 10 sans entracte

équipe de tournée
régisseur général **Nicolas Bridel** régisseur plateau **Nicolas Pilet**
régisseurs lumières **Robert Carruba**, **Guillaume Rossier** régisseur son **François Thuillard**
électricien **Eric Jean-Richard** machiniste **Jérôme Loth** costumière **Zapo Babilée**
administratrice de tournée **Christine Vaudois**

spectacle accueilli à Lyon en collaboration avec le Festival la chair et Dieu



avec la participation de la Région Rhône-Alpes

à noter

projection du film **Babilée 91**
réalisation William Klein
à l'issue des représentations dans la salle Jacques Demy - entrée libre

Josef Nadj, de nationalité Yougoslave, est né à Kanjiza, en Vojvodine. Il fréquente le Lycée des Beaux-Arts et l'Université de Budapest où il étudie l'histoire de l'art et de la musique. Parallèlement, il pratique la lutte et les arts martiaux, puis suit des cours d'expression corporelle et de théâtre. Sur les conseils de son maître, il quitte Budapest pour Paris, en 1980.

À Paris, il suit des cours à l'École Internationale de Mimodrame de Marcel Marceau de 1980 à 1982, puis de 82 à 83, à l'école d'Étienne Decroux. Parallèlement il prend des cours de danse avec Yves Cassati, Larri Leong ainsi que quelques artistes japonais. Puis, il découvre les univers chorégraphiques de Sidonie Rochon, François Verret, Mark Tompkins, et Catherine Diverres et participe ainsi à certaines de leurs créations.

Parallèlement à ses chorégraphies, Josef Nadj présente, en novembre 1996, sa première exposition «Installations», à Orléans : il s'agit là d'une série de sculptures réalisées autour de la notion du temps. Cette exposition constitue avant tout un espace de méditation, elle ouvre une réflexion sur l'ensemble de son travail chorégraphique. Cette exposition, ainsi que dessins et photographies ont été présentés depuis au Théâtre Vidy de Lausanne, en décembre 1997, au Centre Culturel Jean Gagnant à Limoges, en janvier 1998, à la Galerie du Lys à Paris, en mars 1998, au Phénix de Valenciennes, en février 1999.

En janvier 2000, les «Miniatures» de Josef Nadj sont exposées à Douai. Ces dessins à l'encre de chine, sont proches de petites notes, d'esquisses, semblables à un journal intime. Cette

ses créations de Josef Nadj invitent à la rêverie, jusqu'à l'aube. Chorégraphe de génie, conteur aux multiples facettes, plasticien, danseur, homme de théâtre, ses spectacles sont tous empreints du même charme fort. Sa nouvelle création *Il n'y a plus de firmament* est une pièce sibylline qui tient du théâtre comme de la chorégraphie, du cirque et des arts martiaux.

Tout débute par une conjonction de signes apparus bien en amont de la pièce. Une visite au peintre Balthus, une conversation autour de l'artiste Antonin Artaud, dont le chorégraphe relit à l'envers les œuvres complètes. S'y ajoute une phrase, léguée par le peintre avant sa mort : «Josef, n'oublie pas mon ami Artaud». Le chorégraphe officie avec une compagnie éclectique réunie autour de Jean Babilée et Yoshi Oida, fidèle collaborateur de Peter Brook (lors de la création à Lausanne en mai 2003). Ils sont accompagnés d'une jeune danseuse chinoise pleine de grâce, Jing Li, et d'artistes venus des arts de la piste, comédiens, jongleurs et acrobates. Un décor simple : un cadre surdimensionné qui accueille les interprètes comme s'ils étaient les figures d'un tableau géant, variations autour de l'amitié entre Artaud et Balthus, de celle entre Josef Nadj et Jean Babilée, Jing Li et Josef Nadj... De tous. *Il n'y a plus de firmament* séduit par sa singularité, il y a dans ce spectacle comme un petit prodige, la beauté violente d'une rencontre improbable entre des planètes pas faites pour se croiser...

exposition a été présentée également à la Galerie du Lys à Paris, lors d'une exposition collective, en mars 2000, puis à la Librairie «les Temps Modernes» à Orléans en avril 2000, à Châlon sur Saône en mai 2000 et à Remscheid en juin 2000.

En 1986, il fonde sa compagnie «Théâtre JEL», et crée en 1987, sa première pièce *Canard Pékinois*. Depuis ce premier spectacle, Josef Nadj n'a cessé d'explorer les frontières entre la danse, le théâtre et les arts plastiques, nourrissant ainsi un univers singulier.

En 1988, il crée *7 Peaux de Rhinocéros*, puis en 1989 *La Mort de l'Empereur*, en 1990 *Comedia tempio*, en 1992 *Les Échelles d'Orphée*, en 1994 *Woyzeck*, en 1995 *L'Anatomie du Fauve*, en 1996 *Le Cri du Caméléon* pour le Centre National des Arts du Cirque, reprise d'une nouvelle version de *Woyzeck*, et création des *Commentaires d'Habacuc*, puis en 1997, *Le vent dans le sac*.

Dans le cadre du «Vif du sujet» au Festival d'Avignon en juillet 1999, Josef Nadj chorégraphie *Petit psaume du matin* pour Dominique Mercy. En octobre 1999, il crée au Théâtre de la Ville de Paris *Les veilleurs*, inspiré de l'œuvre de Franz Kafka, et enfin, il présente en novembre 1999 *Le temps du repli*, trio pour deux danseurs et un percussionniste, à la Scène Nationale d'Orléans. Depuis 1995, Josef Nadj est directeur du Centre Chorégraphique National d'Orléans.



À l'automne 2000, j'ai eu l'occasion, avec mon ami poète Otto Tolnai, de rendre visite à Balthus dans son chalet, en Suisse. Nous avons passé un bon moment dans son atelier, où j'ai pu réaliser quelques photos de lui.

Otto Tolnai posait des questions sur Rilke et René Char, moi je voulais le questionner sur Artaud. Mais, comme s'il avait pressenti ma question, en levant les yeux vers le haut, et en souriant, il a commencé à évoquer son plus cher ami : «Très peu de gens savent qu'il a fait une terrible chute dans un escalier, où il s'est cogné la tête, et que tout son manifeste sur le Théâtre de la cruauté a été écrit après sa chute».

Quelques mois plus tard, peu de temps avant sa mort, je lui ai rendu visite de nouveau, avec Michel Archimbaud. Je voulais faire quelques photos de lui avec son chat, mais il était très fatigué déjà, et après le déjeuner, il s'est retiré dans sa chambre. Mais en nous quittant, il s'est tourné vers moi et m'a dit : «Josef Nadj, n'oublie pas mon ami Artaud, très important...».

En sortant de chez lui, j'ai commencé à photographier la façade de la maison, lorsque j'ai aperçu, sur le paillason devant la porte, la tête d'un cheval. Je l'ai prise en photo. De retour en France, j'ai acheté l'œuvre complète d'Artaud et j'ai commencé à la lire par le 26^{ème} et dernier tome. À la page 23, je suis tombé sur cette phrase :

«Or moi, Artaud, je me sens cheval et non homme».

Depuis ce moment, comme un fil tendu entre le tableau de Balthus et la poésie d'Artaud, je revisite Rilke, Tsoeing-Tseu, le Japon, l'Italie, l'Irlande... Je relie ces espaces comme une araignée, je tisse un labyrinthe dans lequel naît le spectacle...

Josef Nadj

«Je remercie
Balthus de
m'avoir aidé
à ne plus



croire en mes
soupçons.»

Antonin Artaud

Jean Babilée danse quand il en a envie. Quand on lui propose un plaisir qu'il ne peut refuser. Cette fois-ci, l'instigateur, c'est Josef Nadj. Jean Babilée, le fameux. Le Nijinski de l'après-guerre, le célèbre créateur du *Jeune homme et la mort*, chorégraphié par Roland Petit en 1946 d'après le livret de Jean Cocteau. Jean Babilée, quatre-vingt ans et ses vies plurielles, remonte sur les planches pour *Il n'y a plus de firmament*. Démarche de funambule qui avance son pied comme on dépose une parure. Son dos de banderillero et sa crinière argentée de faune. Légende de la danse, Jean Babilée séduit en quelques gestes.

location ouverte

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com



SUPPLÉMENTAIRE

24 novembre 03



24-25-26 novembre 03

Diane Dufresne

BNP Paribas vous invite à découvrir
les spectacles de la Maison de la Danse



Le groupe cegetel parraine la programmation
Jeune Public de la Maison de la Danse

groupe cegetel  

Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécénatentreprise :
Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Brussels Airlines, C.A.S. Conseil Actions Services,
CDA Informatique CLM, FBI SA Xerox, Lyonnaise de Banque, Manganèse,
Media System, Merial, Publicité Truche, Sogelym Steiner

Les costumes des hôtesses et contrôleurs de la Maison de la Danse ont été réalisés par Emmanuel Dumalle et Roberto Scirri
et financés par FRIENDS-Association des Amis de la Maison de la Danse.